

Hommage au professeur Yvon Blanchard



Le 7 août 2016, s'éteignait à l'âge de quatre-vingt-quinze ans le professeur Yvon Blanchard du Département de philosophie.

Il avait pris sa retraite, alors professeur titulaire, en 1986. Après avoir fait ses études classiques au Séminaire Saint-Charles-Borromée à Sherbrooke de 1935 à 1942, il poursuivit ses études à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, obtenant son doctorat en 1946 avec une thèse consacrée au problème de la définition de l'âme chez Aristote.

De 1946 à 1966, il occupa des fonctions d'enseignement à l'École des Vétérans, au Lasalle College, au Chestnut Hill College (Philadelphie) ainsi qu'à l'Université de Montréal. En effet, c'est en 1951 qu'il débuta son enseignement aux cours du soir de la Faculté des sciences sociales de notre université.

En 1953, il est autorisé à donner un enseignement au programme du baccalauréat pour adultes de la Faculté des arts.

Le 1^{er} mars 1955, il est nommé assistant professeur à la Faculté de philosophie (section philosophie) tout en partageant son enseignement avec des tâches administratives.

C'est en 1959 qu'il se consacre entièrement à son enseignement. Bien qu'il soit à la Faculté de philosophie, il est appelé en 1964 à donner des cours de philosophie à l'Extension de l'enseignement.

En 1966, la titularisation lui est accordée, sa leçon inaugurale, publiée en 1968, ayant pour titre *Humanisme et philosophie économique*.

Du 1^{er} novembre 1969 au 31 mai 1973, il occupa la fonction de vice-doyen de la Faculté de philosophie. Des congés d'étude en 1967 et en 1976 ainsi qu'une année sabbatique en 1982 lui permirent d'approfondir ses recherches en philosophie économique et, en particulier, sur le marxisme.

Au long de sa carrière, il signa bon nombre d'articles dans diverses revues et des textes hors-série dont *La philosophie de Karl Marx*, publié en 1985. De fait, à la Faculté de philosophie et, plus tard, au Département de philosophie, le professeur Blanchard consacra son enseignement à ses deux domaines de recherche, attirant bon nombre d'étudiants inscrits aux cycles supérieurs.

Je suis arrivé trop tôt à la Faculté pour profiter de son enseignement mais, quelques années plus tard, en tant que collègue, j'ai su apprécier son dynamisme, son entregent et le rôle positif qu'il jouait au sein de notre unité. Je regrette d'avoir perdu contact avec lui car, à sa retraite, il jugea bon de se retirer loin de Montréal.

Georges Hélal, 8 septembre 2016